6ème DERNIÈRE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 390. — 2 fr. DIMANCHE 23 et LUNDI 24 SEPTEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

STALINE NE PRENDRA PAS SA RETRAITE

MOSCOU, 22 septembre (I.N.S.). — Les milieux bien informés de la capitale soviétique démentent catégoriquement l'information publiée par un journal français selon laquelle le maréchal Staline se retirerait de la vie politique au cours de l'hiver prochain en raison du mauvais état de sa santé.

On précise que la santé de l'homme d'Etat n'a jamais été meilleure et que la fin de la guerre lui permettra, au contraire, de participer plus activement que jamais à l'activité politique du pays.

TRANSFORMANT LA D.G.E.R. QUI FUT LA "CENTRALE" DE LA RÉSISTANCE

LA FRANCE ORGANISE SON "INTELLIGENCE SERVICE"

Mais des polémiques s'élèvent sur sa composition et ses prérogatives

Le colonel Dewavrin

A la suite de l'arrestation, sous des inculpations de droit commun, d'un certain nombre d'individus qui se révélèrent agents d'un service connu sous le nom de D.G.E.R., une campagne de presse s'intensifia contre ce service auquel on avait déjà reproché de poursuivre des buts politiques antidémocratiques.

Hier soir, les services de la Défense nationale de la présidence du gouvernement publièrent un communiqué pour répondre à cette campagne, communiqué qui constitue le premier document officiel qui expose publiquement les buts poursuivis par la D.G.E.R. (Pendant toute la durée des hostilités, la censure interdisait même de publier les initiales de la D.G.E.R.)

C'est à Londres, en juin 1940, que se constitua le noyau du B.C.R.A. (Bureau Central de Recherches et d'Action), sur la suggestion d'un jeune et brillant officier du génie qui avait rejoint un des premiers le général de Gaulle, le capitaine André Dewavrin, qui fut bientôt promu colonel et prit le pseudonyme de Passy (à Londres, les officiers de la France libre, afin de ne pas exposer leur famille à des représailles, prenaient tous des pseudonymes, en général choisis parmi les stations de métro de Paris).

Passy convalinquit en effet le général de Gaulle de la nécessité de constituer, à côté des unités combattantes, un service qui, en France même, recueillerait toutes les informations susceptibles d'aider les Alliés à gagner la guerre.

Le communiqué du Gouvernement français, lorsqu'il dit que le « B.C.R.A. remplit cet office au prix de lourdes pertes et qu'on lui doit d'innombrables services », ne fait que traduire l'opinion du haut commandement interallié qui a officiellement reconnu que le B.C.R.A. avait largement facilité et la préparation et les opérations du débarquement du 6 juin.

LE B.C.R.A. EN ACTION

Le B.C.R.A., à l'origine, était composé de quelques volontaires particulièrement courageux qui se firent parachuter en France occupée afin d'y établir des réseaux de renseignements et qui communiquaient avec Londres par des radios clandestines. Bientôt, ces réseaux s'étendirent et les parachutages devinrent presque réguliers. Des avions prêtés par la R.A.F. venaient les nuits de pleine lune rechercher les agents qui avaient été prévenus par ces messages sibyllins diffusés par la B.B.C.

Quelquefois, les agents manquaient à l'appel : ils étaient tombés aux mains de l'ennemi. Mais d'autres fois, ces agents ne revenaient pas seuls ; ils ramenaient à Londres des membres des organisations de résistance qui s'étaient créées spontanément sur tout le territoire et qui étaient entrées en rapport avec le B.C.R.A.

Dès lors, ce service étendit encore son action. Il eut la charge de coordonner et d'entretenir les rapports de Londres avec la résistance et les rapports de la France libre (devenue la France combattante) avec les services secrets alliés.

Les maisons que le B.C.R.A. possédait maintenant dans Londres, à Duke Street et à Hill Street, devaient souvent voir partir pour la France des hommes, parfois même des femmes, auxquels étaient confiées les plus dangereuses missions et dont on attendait le retour avec angoisse pendant de longs jours.

Puis le B.C.R.A. fut chargé également d'organiser l'envoi d'instructions, d'armes et de fonds aux organisations de résistance et aux maquis, auxquels il fournissait aussi des chefs ou des conseillers militaires.

F.T.P. contre B.C.R.A.

Les premières frictions entre la résistance et le B.C.R.A. datent de cette époque. Certains groupes de résistance, et particulièrement les groupes d'extrême-gauche (Francs-Tireurs et Partisans), accusèrent le B.C.R.A. de favoriser les organisations de résistance paramilitaires comme l'A.S. (Armée Secrète, composée d'anciens éléments du 2e bureau) aux dépens des organisations issues des mouvements politiques extrémistes.

Déjà à Alger, puis plus tard à Paris, des délégués de la Résistance à l'Assemblée consultative dénoncèrent le B.C.R.A. comme un « repaire de cagoulards », citant nommément deux des premiers adjoints du colonel Passy-Dewavrin, l'un et l'autre officiers à l'héroïsme desquels on rendait par ailleurs hommage : le colonel Foucault et le commandant Saint-Jacques, qui avaient appartenu autrefois à des organisations d'extrême-droite.

Ils reprochaient encore au colonel Passy-Dewavrin une allocution qu'il avait prononcé à la B.B.C. de Londres où, s'adressant à ses anciens camarades de Saint-Cyr et de Polytechnique (car, sorti de Polytechnique, il avait été aussi instructeur à Saint-Cyr), il avait déclaré que, contrairement à ce qu'affirmait Vichy, « il n'y avait pas dans la France libre que des Juifs et des francs-maçons ».

Le B.C.R.A. devient le D.G.E.R.

Peu de temps avant le débarquement en France, le colonel Dewavrin (qui avait reçu les plus hautes décorations anglaises et américaines) quitta la direction du B.C.R.A. qui fut confiée à notre actuel ministre de l'Information, M. Jacques Soustelle. Le colonel Dewavrin fut envoyé en mission en Amérique du Nord et du Sud, puis en Extrême-Orient où il organisa notamment les contacts de la résistance indochinoise avec l'extérieur.

Le B.C.R.A. était devenu D.G.S.S. (Direction Générale des Services Spéciaux), mais les initiales S.S. furent trouvées malencontreuses et on leur substitua E.R.

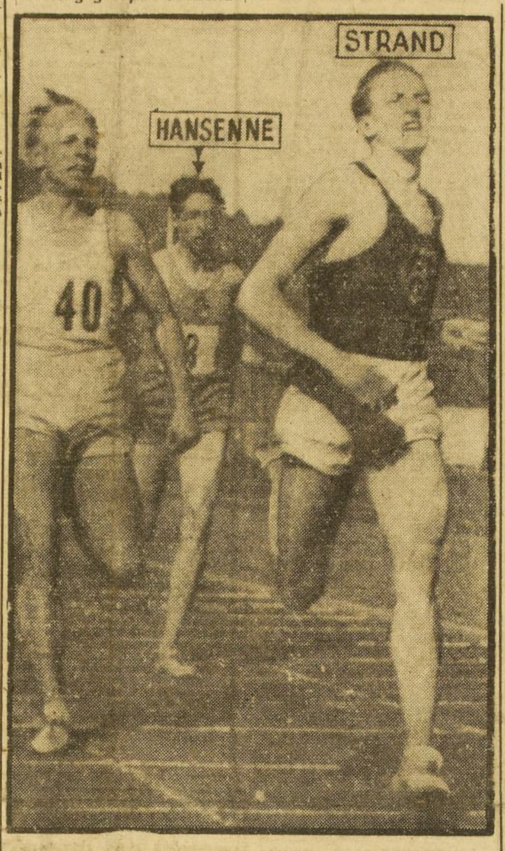
Le D.G.E.R. avait pour buts immédiats de poursuivre la lutte contre l'ennemi sur le territoire national en démasquant les agents allemands et de poursuivre l'organisation de la résistance en Indochine jusqu'à la li-

Jean MAURICE.

1 SUITE PAGE 2

HANSENNE *a battu* HAEGG

Mais le « mile » a été gagné par STRAND



C'était à Gœteborg. Strand avait gagné en battant Lijekvist. Hansenne était troisième, comme hier. Mais cette fois il n'avait battu ni Haegg, ni record de France !

LE PRINCE RÉGENT DE BELGIQUE *RENCONTRERAIT* LEOPOLD III *A LISBONNE*

LISBONNE, 22 septembre. — Les milieux diplomatiques de la capitale portugaise croient que Lisbonne pourrait être le lieu d'une rencontre historique entre le prince Charles, régent de Belgique, et son frère Léopold, le roi en exil. Le prince Charles a été reçu, hier, par le général Carmona, président de la République portugaise, au palais de Belem.

L'entrevue a été longue et cordiale. Une heure plus tard, le général Carmona rendait au régent de Belgique sa visite. Cependant, la légation de Belgique insiste sur le fait que le voyage du prince Charles au Portugal est « strictement non-officiel et sans caractère politique ».

On dit toutefois que le roi Léopold est attendu ici dans quelques jours. Il serait l'hôte de M. Johan Stoop, directeur financier de la « Sofina » au Portugal. Le prince Charles demeure aussi chez M. Stoop, au Caramate, dans de campagne à Dafundo, dans les faubourgs ouest de Lisbonne. Le roi Léopold habiterait une autre maison de M. Stotp, au Caramate, dans les faubourgs est de Lisbonne. (A.P.).

Le duc de Windsor est en France

Il arrive aujourd'hui à Paris

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET.)

LE HAVRE, 22 septembre. — Le paquebot américain « Argentina », qui ramène en France le duc et duchesse de Windsor, est arrivé ce matin, à 11 h. 40, au Havre, venant de New-York.

Le couple princier a pris place immédiatement dans une berline noire qui a démarré en direction de Paris.

Churchill passera par Paris

LONDRES, 22 septembre. (Dépêche « France-soir ».) — M. Churchill devait rentrer en Angleterre aujourd'hui. Quittant l'Italie, il s'est arrêté sur la Côte d'Azur

Il s'arrêtera à Paris avant de rejoindre Londres.

DANS LA DROME

UNE MICHELINE TAMPONNE UN TRAIN

Premier bilan :

20 morts

GRENOBLE, 22 septembre (de notre correspondant particulier). — **Une catastrophe ferroviaire s'est produite hier soir vers 21 heures, sur la ligne Grenoble-Valence, à 4 kilomètres de Romans, sur le pont de la Vernaison. Une Micheline partie de Grenoble a tamponné un train d'ouvriers venant de Valence.**

Un incendie s'est aussitôt déclaré. De nombreuses victimes ont pu être dégagées et transportées à l'hôpital de Valence.

On compte pour l'instant une vingtaine de morts et une soixantaine de blessés graves.

Le paquebot "Ile-de-France" est redevenu français

(De notre envoyé spécial Jacques PECHERAL.)

SOUTHAMPTON, 22 septembre. — Dans les docks de Southampton, sur l'eau grise, une énorme masse de 35.000 tonnes : le paquebot « Ile-de-France ».

Autour de M. Massigli, ambassadeur de France, de hautes personnalités navales françaises et britanniques sont massées sur l'arrière du navire, des officiers et des hommes d'équipage des deux marines. L'atmosphère est empreinte à la fois d'allégresse et de solennité car aujourd'hui est un grand jour : *l'Ile-de-France* retrouve la nationalité française.

A 11 h. 50, les timoniers anglais hâlent bas, lentement, le pavillon anglais. A sa place, les timoniers français hissent les trois couleurs. La musique joue le *God save the King* et *La Marseillaise*. C'est fini. L'*Ile-de-France* est redevenu un navire français, le plus beau parmi les restes de notre flotte de commerce si terriblement éprouvée.

DANS CINQ ANS les Russes auront LA BOMBE ATOMIQUE

déclare le général Maitland WILSON

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE)

LONDRES, 22 septembre (Par téléphone). — **Les « Cinq » achèvent leur seconde semaine de délibérations laborieuses en rédigeant des projets de traités de paix avec la Roumanie et la Bulgarie. Il faut souligner de nouveau le caractère académique d'une telle entreprise quand il s'agit de gouvernements qui ne sont pas reconnus par deux des membres du Conseil : l'Angleterre et les Etats-Unis.**

C'est un peu comme si on établissait des chèques post-datés dont ton ne saurait garantir qu'ils seront un jour honorés.

Cette atmosphère, si peu propice à une organisation vraiment générale de la paix, a encore été assombrie par les sensationnelles déclarations du journal « Baltimore Sun » attribuées à un militaire britannique, le général sir Henri Maitland Wilson, qui est à la tête de l'état-major britannique, en résidence à Washington. Bien entendu, le général affirme maintenant que sa pensée a été travestie et le gouvernement de Londres a publié un communiqué affirmant que ces déclarations ne représentaient pas son point de vue. Il n'en demeure pas moins qu'il restera quelque chose comme :

« Les U. S. A. laissent le champ libre à la Russie... Celle-ci aura la bombe atomique dans cinq ans... Rien ne peut empêcher l'U.R.S.S. de devenir la puissance prédominante dans les Balkans, etc... »

C'est là où nous en sommes un mois à peine après la fin de la guerre mondiale...

Pertinax nous mande

Des Français participeraient à l'occupation du Japon

WASHINGTON, 22 septembre (via Radio-France). — Les gouvernements qui participèrent à la guerre contre le Japon peuvent être invités, avant longtemps, à mettre des contingents de troupes à la disposition du général McArthur. Alors, les forces occupant les îles japonaises ne seraient plus exclusivement américaines. Elles comprendraient des détachements russes, anglais, chinois, australiens, néo-zélandais, français, hollandais.

Il n'est pourtant pas question d'attribuer à chaque puissance une zone d'occupation, de reproduire ce qui existe en Allemagne. La contribution de chaque allié pourrait n'être que symbolique. Un drapeau et un bataillon feraient l'affaire.

La thèse du général McArthur est que, plus que des régiments innombrables, la présence active des huit Nations Unies auxquelles les impérialistes japonais ont eu la folie de s'attaquer, dénoncerait à tous l'inanité d'une politique de revanche.

Il est possible également que, dans l'avenir proche, soit organisé un conseil consultatif où seraient représentés les Etats auxquels les Japonais se rendirent.

Tout en conservant entièrement leur responsabilité, les Etats-Unis admettraient les Etats alliés à donner leur avis sur les problèmes multiples que pose l'occupation, sur la réforme intérieure japonaise.

Des ouvertures ont été faites à divers gouvernements, mais rien n'est encore décidé.

UN ACCORD DE PRINCIPE A ETE CONCLU

Les troupes franco-britanniques vont quitter le Levant

LONDRES, 22 septembre (Dépêche « France-soir »). — **On apprend d'une source digne de foi que MM. Bevin et Bidault ont finalement conclu un accord de principe sur le retrait des troupes franco-britanniques de la Syrie et du Liban, ainsi que sur d'autres questions intéressant les deux pays dans cette zone trouble.**

Les modalités techniques du retrait des troupes causent cependant quelques difficultés. En effet, trois thèses restent toujours en présence :

La thèse française : les Britanniques doivent retirer leur troupes d'abord, ce retrait étant suivi du retrait des troupes françaises.

La thèse britannique : le retrait des troupes doit être simutané.

La thèse libanaise : les troupes françaises doivent quitter le pays les premières, suivies des troupes britanniques à une date ultérieure.

On suggère à Londres que des représentants du Liban soient convoqués à Paris pour une discussion finale du problème.

71 tableaux de maîtres volés par Goering ont regagné Paris

Des documents vont permettre de retrouver les complices des voleurs nazis

Hier soir, à 17 heures, de lourds camions chargés de caisses de dimensions inégales s'arrêtaient devant le musée du Jeu-de-Paume. Avec le plus grand soin, les caisses étaient déchargées. Bientôt, de la foule alertée rue de Rivoli, des questions fusaient :

— Que contenaient les caisses ?

— I don't know (Je ne sais pas), répétait avec conscience un M.P. qui déplaçait avec la même conscience son chewing-gum de droite à gauche.

Ce chargement était la première récupération que fait la France des œuvres d'art volées par les Allemands (rien que pour la région parisienne, le montant de ces vols est estimé à quarante milliards de francs).

Curieuse coïncidence, cette restitution forcée se fait au lendemain de l'arrestation du marchand parisien Fabiani. L'ouverture du procès Goering, qui nous réserve d'autres surprises prochaines dans ce domaine, commence donc à avoir d'heureux effets.

De Fragonard à Van Gogh...

Quoi qu'il en soit, cet envoi d'Allemagne comporte 71 tableaux des maîtres les plus fameux, de Fragonard à van Gogh. L'identification continue à Munich où on a groupé les trésors artistiques volés, tandis qu'aujourd'hui on ouvre à Paris les caisses arrivées hier par la route.

Et en attendant l'inventaire, voici ce que notre enquête nous a révélé sur l'organisation systématique de pillage élaborée par les services culturels nazis, et en particulier par Goering.

A Paris, les Allemands réquisitionnaient cinq voitures de déménagement par jour qui, sans arrêt, procédaient à des enlèvements d'œuvres d'art réquisitionnées sous le prétexte qu'elles appartenaient en majeure partie à des collections particulières israélites.

Un service allemand très important, le service Rosenberg, composé de soixante officiers, était installé avenue d'Iéna et faisait le tri des objets volés.

Amateurs de tapisseries

Cette énorme affaire a donné lieu à toutes les combinaisons possibles : chantages, enrichissement des intermédiaires. Pour masquer leurs intentions, des acheteurs patentés, directeurs de musées allemands, propriétaires de galeries très connues dans le monde international, comme Gurlit, directeur de plusieurs galeries à Hambourg, Dresde, Habenstock, Rochlitz, Lange, étaient chargés officiellement de faire les achats. Ils étaient particulièrement intéressés par les tapisseries, les tableaux du 18e français, l'art gothique.

Goering, lui, amateur d'art moderne, raflait les toiles de nos meilleurs artistes contemporains.

Dès maintenant, on s'attend à des rebondissements sensationnels de cette affaire et la suite de la lecture des documents de Goering sera sans aucun doute féconde en surprises.

L'ouverture des caisses

Le précieux chargement a été ouvert ce matin en présence de M. Florisoone, secrétaire général de la Commission de récupération artistique, et des autorités américaines.

Avec l'émotion que l'on devine on a vu sortir des caisses tour à tour un splendide Rembrandt, plusieurs Watteau, un Boucher, un portrait d'Holbein, « La petite fille au volant » de Chardin, qui appartenait à Philippe de Rothschild, des toiles de maîtres flamands, italiens, etc...

Le complice de Fabiani était l'«as» Jacques Ehrlich

Peu à peu la lumière se fait autour de l'affaire Martin Fabiani à laquelle sont mêlés les noms les plus fameux du « Tout Paris ».

Indépendamment des poursuites intentées contre lui pour son commerce avec l'ennemi, Fabiani est inculpé dans une affaire de droit commun : le détournement des tableaux de la collection de M. Wertheimer, l'un des frères propriétaires des « parfums Bourgeois » et d'une écurie de course.

En 1940, M. Wertheimer part pour l'Amérique. Auparavant, il confie sa collection à Jacques Ehrlich, qui s'engage à la faire passer en zone libre. Possesseur de 19 citations, de 19 palmes, as de l'escadrille Fonck et vengeur de Guynemer, Ehrlich fut surnommé en 1918 le « septième héros de la guerre ». Mais le héros tourna mal, car, au lieu d'évacuer les œuvres d'art, il les vendit tout simplement à Fabiani

PASCOT va partir pour l'A. O. F. ...refaire sa vie

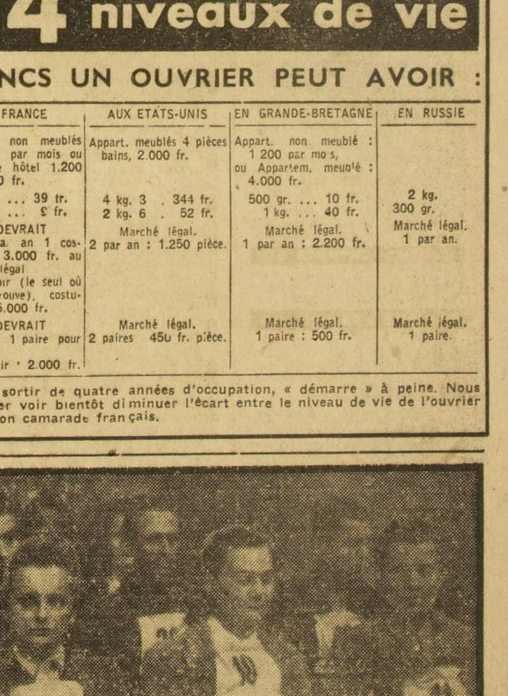
Grand naufrageur du sport français, collaborateur zélé, le colonel Pascot, qui fut haut-commissaire des Sports à Vichy, s'apprête à plier bagages.

Pascot veut refaire sa vie. Il veut devenir colon en A.O.F.

De Rioerac, où il s'est réfugié, il se prépare à prendre l'avion en compagnie de sa famille.

Le colonel Pascot a eu toutes les facilités pour prendre ses places.

HENRY FORD SUCCÈDE A HENRY FORD



A droite, Henry Ford qui vient de démissionner du conseil d'administration de la société de construction automobile qui porte son nom. A gauche, son petit-fils, Henry Ford, qui lui succède.

4 pays 4 niveaux de vie

AVEC 6.000 FRANCS UN OUVRIER PEUT AVOIR :

	EN FRANCE	AUX ETATS-UNIS	EN GRANDE-BRETAGNE	EN RUSSIE
Pour se loger	Appartem. non meublés 400 fr. par mois ou chambre hôtel 1.200 à 1.500 fr.	Appart. meublés 4 pièces bains, 2.000 fr.	Appart. non meublé : 1 200 par mois, ou Appartem. meublé : 4.000 fr.	
Pour se nourrir .... (viande, autre)	400 gr ... 39 fr. 500 gr. ... 5 fr.	4 kg. 3 . 344 fr. 2 kg. 6 . 52 fr.	500 gr. ... 10 fr. 1 kg. ... 40 fr.	2 kg. 300 gr.
Pour s'habiller	IL DEVRAIT toucher pa an 1 costume : 3.000 fr. au marché légal	Marché légal. 2 par an : 1.250 pièce.	Marché légal. 1 par an : 2.200 fr.	Marché légal. 1 par an.
Costume	Marché noir (le seul où il en trouve), costume : 15.000 fr.			
Chaussures (par an)	IL DEVRAIT en toucher 1 paire pour 650 fr. Marché noir : 2.000 fr.	Marché légal. 2 paires 450 fr. pièce.	Marché légal. 1 paire : 500 fr.	Marché légal. 1 paire.

L'économie française, au sortir de quatre années d'occupation, « démarre » à peine. Nous pouvons raisonnablement espérer voir bientôt diminuer l'écart entre le niveau de vie de l'ouvrier anglais, américain et celui de son camarade français.

LE BANC DES MONSTRES

N° 1, Kramer, la « bête de Belsen », l'ancien commandant du camp ; N° 2, le docteur Klein, qui désignait les victimes pour le four crématoire ; N° 3, Peter Weingartner ; N° 8, Herta Ehlert ; N° 9, Irma Grese, « l'ange blond » des chambres de la mort ; N° 10, Ilse Nitre. Hier, les bourreaux ont été conduits sur les lieux de leurs crimes. Ils ont parcouru pendant une heure et demie avec leurs juges l'emplacement de l'ancien camp de Belsen où un immense tombeau porte la simple inscription : 5.000 corps...

(Photos exclusives « France-soir ».)

La France organise son "INTELLIGENCE SERVICE"

SUITE 1

bération de l'Union. Mais le but véritable et lointain qui lui était assigné, était de doter la France d'un service international de contre-espionnage et de renseignements de tous ordres, sur le modèle de l'Intelligence Service britannique. Ce service aurait englobé les anciens 2es bureaux des différents ministères (désorganisés par Vichy et déjà englobés, depuis Alger, au B.C.R.A.) en leur ajoutant des services nouveaux d'études économiques, psychologiques et politiques.

Il y a quelques mois, M. Jacques Soustelle fut nommé commissaire de la République à Bordeaux et le colonel Dewavrin reprit sa place à la tête du service qu'il avait créé et qui est installé maintenant à Paris, boulevard Suchet.

Aux attaques dont elle était l'objet, la D.G.E.R., en raison même de son caractère de service secret, ne pouvait répondre mais, dans les milieux qui la touchaient de près, on rétorquait que des personnalités appartenant à tous les partis avaient travaillé dans des postes importants au B. C. R. A. ou à la D.G.E.R., qu'un des principaux adjoints du colonel Passy Duvavrin avait été le leader socialiste Pierre Brossolette (avec lequel Dervavrin avait été lui-même parachuté en France et qui, tombé de la Gestapo, s'était suicidé) et que la'ctuel second était un israélite, le lieutenant-colonel Manuel, lequel avait eu connaissance de la fameuse allocution à la radio reprochée à son chef et l'avait approuvés.

« Des éléments troubles »

On reconnaît par ailleurs, dans la note du gouvernement, que « des éléments troubles se sont parfois infiltrés dans ce service mais que de tels éléments ne constituent qu'une infime minorité dans une masse de bons serviteurs du pays dont l'action a vaillamment contribué à la victoire ».

On précise, dans les milieux officiels, que plus de 80.000 Français ont travaillé avec le B. C. R. A. et se sont trouvés du même coup faire automatiquement partie du D.G.E.R. qu'actuellement ce service « procède à l'examen des droits à décorations, avancement et pensions des membres des réseaux de renseignements » qu'au cours de ce travail on a pu déceler déjà un certain nombre des éléments impurs entrés dans la D.G.E.R. et que, par ailleurs, on ne fait pas des renseignements en temps de guerre uniquement avec des prix de vertu.

On précise, enfin, que les effectifs de la D.G.E.R. ont été réduits dans des proportions considérables depuis la cessation des hostilités et seront réduits à nouveau soit par le renvoi de militaires de carrière dans leur corps d'origine, soit, qu'il s'agit de réservistes, par suppression de leur emploi et démobilisation.

Sur la question de savoir pourquoi la D.G.E.R., qui ne devrait plus s'occuper que de questions extérieures (elle rend notamment dans la zone d'occupation française d'Allemagne des services précieux au haut commandement), exerce encore son activité à l'intérieur du territoire national, se superposant à l'action des services réguliers de police, on rétorque, 9, avenue du Maréchal-Maunoury, qu'on résorbe actuellement tous les services intérieurs, que ce travail demande un certain temps et que certains agents en profitent pour s'arroger arbitrairement des pouvoirs. Lorsque ces agents sont signalés à la direction de la D.G. E.R. ils sont, dit-on, immédiatement l'objet de sanctions qui prennent le plus souvent la forme du renvoi pur et simple.

On cite des cas d'agents qui ne font même plus partie du service mais qui, par la force de l'habitude, continuent à envoyer des rapports. C'est ainsi que M. Soustelle raconta'it, il y a quelques mois, qu'il était obligé de se fâcher pour empêcher certains de ses anciens agents, devenus fonctionnaires civils, de lui envoyer des rapports sur leurs activités avant de les envoyer aux ministres dont ils dépendent maintenant !

Quoi qu'il en soit, les polémiques autour du D.G.E.R. ne sont pas prêtes de cesser, son existence ne manquera pas d'être mise en cause lors des discussions futures du budget de l'Armée à l'Assemblée Constituante et ce sont nos élus qui fixeront définitivement son sort.

Si dans tous les partis on souhaite qu'un Intelligence Service français soit maintenu — car cette nécessité apparaît évidente — ses prérogatives et ses chefs feront encore longtemps l'objet de vives discussions.

Un Intelligence Service américain

Les Etats-Unis eux aussi vont avoir d'ailleurs leur Intelligence Service, l'O.S.S. (Office of Strategic Service) créé au début de 1942, et que dirigeait le général Donovan, va se transformer en un organisme qui absorbera une partie des activités des Bureaux de Renseignements (2e Bureau) de la Marine et de l'Armée et de l'O.W.I. (Office d'information de guerre), organisme qui sera rattaché au Stade département (ministère des Affaires étrangères) pour « coordonner les services de renseignements de toutes les agences américaines dans le domaine international ».

Précisons que l'O.S.S. comme l'I.S. (Intelligence Service) ont travaillé jusqu'ici étroitement avec le B.C.R.A. et le D.G.E.R.

Jean MAURICE.

A propos de la mort de Claude Blanchard

Le ministère de l'Air communique :

« A la suite de l'accident d'avion au cours duquel le journaliste français Claude Blanchard trouva la mort, le service d'information du ministère de l'Air précise que l'appareil à bord duquel avait pris place le célèbre reporter appartenait à l'escadrille de la D.G.E.R., qui ne se trouvait pas sous le contrôle du ministère de l'Air. »

[En effet, notre correspondant du Caire nous confirme que Claude Blanchard, à l'étape du Caire, prit le premier avion français sur lequel il put trouver une place et que cet avion était l'avion de la D.G.E.R. qui fait un service régulier avec le Proche-Orient.]

GHISLAINE princesse de Monaco

La comédienne Ghislaine est devenue, il y a quelques jours, la princesse Louis II de Monaco.

Le prince Louis II fit la connaissance de Ghislaine il y a deux ans alors qu'elle incarnait sur la scène de son théâtre de Monte-Carlo, L'Aiglon.

Une idylle se noua, qui se couronne aujourd'hui le plus heureusement du monde.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — 100 gr. aux J 3 contre GD de septembre.

LAIT CONDENSE. — Distribution aux J 1 et J 2 : 1 boîte contre ticket DS de septembre, chez les détaillants vendant du lait frais.

TICKETS PERIMES — DX de septembre (lait condensé non sucré pour J 2) périmé le 22 septembre. Tous les tickets de matières grasses validés au cours du mois de septembre seront périmés le 30 septembre.

SAVON. — Tickets validés : nos 1 et 2 d'août et de septembre.

Rations : no 1 d'août : toutes catégories, 1 savonnette type 103 ou 50 gr. savon de ménage type 103.

No 1 de septembre : to tes catégories, 1 savonnette type 103 ou 104 ou 75 gr. savon de ménage type 103.

No 2 d'août : pour les E, environ 220 gr. savon importé ; pour les J 1, environ 110 gr. savon importé; autres catégories, environ 55 gr. savon importé.

No 2 de septembre : pour les E, 300 gr. savon de ménage type 103 ou 620 gr. savon ; pour les J 1, 150 gr. savon de menage type 103 ou 500 gr. détersif; autres catégories, 75 gr. savon de ménage type 103 ou 250 gr. détersif.

Avant le 30 septembre : inscriptions pour les E avec tickets-lettres L (feuille produits détersifs E) en vue de distributions de savon de Marseille prévues pour novembre.

TICKETS SPECIAUX. — **Soins corporels** : 1 savonnette type 103 ou 104 ou 75 gr. savon de ménage type 103.

Demi-ration lavage du linge : 75 gr. savon de ménage type 103 ou 120 gr. détersif. Les stocks de produits d'ancienne fabrication seront liquidés par l'attribution de: 2 savonnettes ancienne fabrication pour 1 savonnette type 103 ou 104; 150 gr. savon de ménage ancienne fabrication pour 75 gr. savon type 103.

Le lait concentré sera « supervisé »

Les cas de gastro-entérite constatés chez des nourrissons ne sauraient être attribués à la qualité du lait concentré. Toutefois, afin d'assurer un contrôle encore plus rigoureux, le ministère du Ravitaillement a fait procéder à un tri méthodique de tous les laits concentrés mis en vente.

En conséquence, à partir du 1er octobre, les laits concentrés destinés à l'alimentation des enfants de 0 à 18 mois seront conformes aux exigences médicales les plus strictes, sous réserve que la dilution en soit faite conformément aux instructions prescrites par les docteurs et pharmaciens.

LE TEMPS QU'IL FERA

Jusqu'au dimanche 23 septembre à 18 heures :

Ciel très nuageux et couvert avec quelques faibles pluies. Amélioration au cours de la journée avec éclaircies et rares averses. Vent de secteur sud-ouest modéré passant à ouest. Température maximum en baisse de 2 à 4 degrés.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE

Le «mile de Stockholm»

STRAND vainqueur HANSENNE bat HAEGG... et le record de France

(De notre envoyé spécial Gaston MEYER)

STOCKHOLM, 22 septembre. — Bien avant le début de la réunion qui allait voir le « mile du siècle » l'immense Stadion de Stockholm (l'ancien stade olympique) avait été envahi par une foule grouillante et animée, qui clama son enthousiasme délirant — où est la traditionnelle froideur nordique ? — quand Andersson, Haegg et Strand pénétrèrent sur la piste.

Marcel Hansenne aussi était là. Après les longues palabres que je vous ai contées, il avait été, en effet, admis à condition... de ne pas gêner la lutte attendue entre Andersson et Haegg.

Ce fut Petterson qui prit la tête et au quart de mile, couvert en 57"8/10, l'ordre était le suivant : Petterson, Andersson, Strand, Haegg et Hansenne qui fermait la marche.

Je prends le temps aux

LES TEMPS AUX 1.500 m. Strand : 3 m. 46 s. 4/10. Andersson: 3 m. 48 s. 2/10. Hansenne : 3 m. 49 s. 4/10.

880 yards : 2'0"4/10; il est certain que le mile ne sera pas couru en moins de 4 minutes.

Andersson passe en tête et l'allure ralentit puisqu'il passe aux 3/4 de mile en 3' 5"8/10.

Andersson accélère progressivement l'allure. Strand reste dans sa foulée, mais surprise — c'est de la stupeur dans la foule — Haegg décolle !

Hansenne voit trop tard le train. Pourtant, à 300 mètres de l'arrivée, il « saute » Haegg et s'élance à la poursuite des fuyards qui possèdent 15 mètres d'avance sur le Français.

Le sprint est magnifique : Strand, d'abord lâché revient. Il passe Andersson et

Hansenne a pris l'avion ce matin. Il arrivera dans l'après-midi à Paris.

lui prend 10 mètres sous les acclamations folles de la foule. Hansenne n'a rien perdu, et il bat nettement Haegg, qui a paru fatigué par ses récents efforts.

Mon chrono me donne pour Marcel 4'8", mais il faut attendre les temps officiels. Enfin le haut-parleur annonce : 1er Strand, 4'4"8/10 ; 2e Andersson, 4'7"2/10 ; 3e Hansenne, 4'8"2/10. Le record de France de Ladoumègue (4'9"2/10) est battu d'une seconde.

C'est fort bien, mais cela aurait pu être mieux encore.

Je dois faire mon mea-culpa: j'avais conseillé à Hansenne de s'attacher à Haegg et à lui seul. Et, ce faisant, je l'ai sans doute empêché de battre Andersson et les 4'7".

Strand me déclarait après la course :

— **Hansenne sera à craindre l'an prochain. Son temps est bon, car la piste était lourde et il ne faisait guère chaud.**

Quant à Hansenne, son record ne lui suffit pas et il m'a expliqué :

— **J'ai cru le train trop lent pour le record. Sans cela je ne me serais pas relevé dans les dix derniers mètres. Et puis j'ai eu tort de suivre Haegg. Il m'a fait perdre deux secondes... et le record du 1.500.**

Un seul Suédois courra à Paris le 30 septembre : Liljekvist.

La Journée des Relais

Malgré les abstentions du P.U.C. et du Racing, la Journée des Relais n'en revêtira pas moins un intérêt particulier.

Belles luttes entre le Stade Français et le C.A.F., qui devrait, bien que privé de quelques éléments — et non des moindres — s'attribuer le « Challenge Filliatre ».

Au programme, notons un 5.000 mètres par 4 hommes, un saut en hauteur et un lancer de poids par équipes (2 seniors, 1 junior et 1 cadet) et le Challenge Louis-Chevallier (12×166 m.' par 4 cadets, 4 juniors et 4 seniors).

G. REGIS.

BESANÇON ET REIMS favoris au Parc

Lors des dernières rencontres de championnat qui ont été disputées à Paris, les équipes visiteuses Colmar, Strasbourg, Douai, Bordeaux ont été défaites à Paris.

Cet après-midi, au Parc des Princes (dès 14 heures), il est fort possible que Besançon et Reims vengent le pavillon provincial aux dépens du C.A. Paris et du Racing. Mon !...

Les Francs-Comtois de Besançon ne sont guère connus à Paris. Pourtant, ils comptent dans leurs rangs des footballeurs comme Genin, Myskowski, Duplain, Daho, Troupel, Lucien Laurent qui jouissent d'une solide réputation.

De par ses performances, il faut croire que le onze de Besançon est de qualité. Le C.A. Paris en fera sans doute l'expérience.

Reims, qui a quelque peu sommeillé au début du championnat, s'est réveillé dimanche en passant un 5 à 0 aux Rennais tout déconfits.

Le Racing, de son côté, ne s'est pas secoué et n'a pas encore pris son vrai départ.

Sera-ce pour cet après-midi ?

Souhaitons-le aux hommes de Jordan, mais sans trop y croire. — R. C.

LES EQUIPES

14 heures. — C. A. P. : Bedfort ; Gardin, Lerch ; Flamand, Lefèvre, Dramez ; Viscardi, Broca, Pontiecelli, Rauzoni, Morgel. — **BESANÇON** : Génin ; Muller, Dupain ; Milani, Duho, Myskowski ; Dewantoy, Troupel, Neuman, Lucien Laurent, Cornevaill.

15 h. 45. — R.C. PARIS : Molinuevo ; Pillette, Salva ; Samuel, Jordan, Suprina ; Bongiorni, Gabet, Quenolle, Vaast, Mathé. — **REIMS :** Favré ; Prince, Marcke ; Pradel, Jonquet, Kuta ; Flamion, Batteux Sinibaldi, Petitfils, Perruchoud.

Hamiri jouera inter à Rennes

Contre Rennes, Hamiri occupera le poste d'intérieur, son poste favori.

Kamiri devenant demi à la place de Madani, l'attaque du Red Star sera la suivante: Moulet-Lozia-Simonyi-Hamiri-Aston.

Basketteurs à Japy

Ce soir (19 h. 30), à Japy, les joueurs de Gargan recevront La Rochelle, champion des Charentes. Les Chemiots de l'Ouest et le D.A. Ménilmontant participeront au tournoi qui se poursuivra demain.

Des néo-pros ce soir au Central

M. Leygue, le nouveau propriétaire du Central, et le matchmaker Raoul Machard ont maintenant en mains les

Au programme : Villava c. H. Piette, Marcel Josse c. Josseau, Ray Besneux c. R. Lefebvre.

destinées du « Conservatoire de la Boxe ». Ils ont décidé de reprendre, avec des jeunes éléments professionnels, les soirées du samedi. Bonne formule ? La seule ! C'est tout dire.

Premier "grand combat" pour l'espoir VILLEMAIN

C'est péniblement que Walter Momber a battu Ouezmann l'an passé. Au cours d'un match-revanche disputé récemment au Havre, on nous a rapporté que Momber n'avait pas battu — mais pas du tout ! — le mi-moyen Nord-Africain, MOMBER N'A PAS RETROUVE SA BONNE CONDITION PHYSIQUE ! Et Gus Degouve pourrait bien, demain au Cirque d'Hiver, l'accrocher sérieusement, à moins que lui-même — REDESCENDU AUX WELTERS — n'ai perdu de sa puissance !

On suivra avec beaucoup d'intérêt la tentative du jeune espoir Villemain, opposé précisément à Ouezmann.

Georges SCHIRA.

ASSAUT DES BELGES et rentrée de MASSON sur les routes du "Grand Paris"

Dans la région parisienne la clôture — pour les professionnels du moins — se fera demain avec la course « Autour de Paris » organisée par le C.V. 19 et « Carrefour ».

Les « fortifs » étant à nouveau interdits aux compétitions, c'est sur un circuit tracé à travers la proche banlieue — le Grand Paris — que nous assisterons à un nouvel assaut des Belges contre ce qui reste de nos routiers valides et en condition suffisante...

Il y a quelques jours — mercredi dernier — nous assistions, sur le parcours Bruxelles - Nivelles, à la splendide victoire de Vlaemynck, de Simpelaere et Schotte dans le championnat interclubs qui revenait pour

Leducq fait sa rentrée ...avec l'équipe 1924

Nous reverrons dimanche à vélo l'équipe olympique de 1924. André Leducq a donné rendez-vous à ses camarades Georges Wambst, Hamel et Blanchonnet. Objectif : sortie « accélérée » sur Méréville en compagnie de Sausin, Constant, Bach, Jean Gabin... et les « 13 à la douzaine ». Car tout se terminera, bien entendu, par un joyeux déjeuner chez Leducq, sur les bords de l'Oise.

la première fois au S.I. Deerlyck, leur société. Ils bouclaient les 42 kilomètres contre la montre en 1 h. 2' Hommes, Van Herzele, Pir- et affirmaient une homogénéité extraordinaire.

— Je crois que cela marchera dimanche à Paris, nous dit le gentil petit Vlaemynck après l'arrivée.

Nous le croyons aussi et ce trio, auquel viendra s'adjoindre Emile Masson, dont c'est la rentrée, Peeters, Moerenhout, de Caluwé, Depredhomme, Van Herzele, Pirmez, Claessens, Poetgen, Terryn, etc., devrait avoir raison des Français sur ce

La distance de l'épreuve « pros » est de 193 kilomètres. Départ à 11 h. 30. Une épreuve amateur sur un tour (106 kilom.) mettra aux prises 120 coureurs, dont Beyaert, Kergoat, Dini (notre favori), Chupin, Batot, Haegel, etc...

parcours, avec une netteté aussi grande que lors du Circuit de Paris.

Nous sommes tentés d'écrire que ce parcours, avec ses pavés, ses virages, le Cœur-Volant à grimper deux fois, est favorable aux Belges. Mais peut-on encore parler de parcours favorable lorsqu'on a assisté à leur victoire écrasante dans la montagne de Saint-Etienne ?

Si Brulé vient...

Qui avons-nous à leur opposer ? En premier lieu André Brulé, malchanceux dans les dernières épreuves, mais en grande forme, Dorgebray, revenu en forme tardivement, Goutorbe, Kaisserian, Robic, Piel, Goasmat, Pawlislak et surtout Plot et Caffi qui ont fait un bon parcours aux « Nations ».

Nous croyons à la victoire de **Maurice de Simpelaere**, mais si les Belges devaient être battus ce pourrait être par Brulé.

A. BAKER D'ISY.

Mauvaise formule pour un Grand Prix

Le programme de la réunion du Parc des Princes, au cours de laquelle arriveront les deux courses sur route « Autour de Paris », comportera également le Grand Prix de l'U. C. I. de demi-fond avec Lemoine, Lesueur, Clavérie, Level, Breuskin (B.), M. Clémens (Lux.), Hans Martin (S.) et Frosio (It.).

Mais pourquoi deux manches de 20 et 60 kilomètres pour une telle épreuve.

A Villeneuve-St-Georges Blanchet s'attaque aux routiers

Cet après-midi, de 16 à 18 heures, une bonne soixantaine de routiers et de pistards tourneront à Villeneuve-Saint-Georges dans un critérium organisé par « Le Populaire, sur 25 tours d'un petit circuit, soit 80 kilomètres au total.

Blanchet ou Maye ? Ignat ou Rossi ? Al. Sérès ou Caselani ? Il y aura aussi des Belges : Pirmez, Claessens, Poetgen...

ATHLETISME

Journée des relais (Challenge Filiatre), **au stade de la I.P.A.**, porte de Saint-Cloud (14 h. 30).

Finale des Championnats de France militaires par équipes à **Strasbourg.**

AVIRON

Régates dans le **bassin de Saint-Cloud** (14 h. 30).

BASKET-BALL

Coupe du Lutèce Olympique (1er tour).

BOXE

Momber-Degouve et Vuillemin-Ouezman au Cirque d'Hiver (15 h.).

LE DIMANCHE SPORTIF :

Réunion d'amateurs au Central S. C. (15 h.).

CYCLISME

Course autour le Paris (195 kilom...). Depart de Saint-Cloud à 11 h. 30 ; arrivée au Parc.

Grand Prix de l'U. C. I. **au Parc des Princes** (14 h. 30).

FOOTBALL

Division nationale

Lens (4)-Lille (1); Rennes (6)-**Red Star** (2); **Girondins** (3)-Cannes (14) ; **Marseille** (14)-Lyon (6) ; **Roubaix** (4)-Rouen (11) ; **Sochaux** (6) - Strasbourg (11); **Le Havre** (18)-Metz (14) ; **Saint-Etienne** (6)-Sète (11).

Deuxième division

(NORD)

Nancy (5)-**Stade** (1) ; **Le Mans** (13)-**Valenciennes** (5) ; **Nantes** (7)-Colmar (10) ; **Douai** (11)-**Troyes** (3) ; **Mulhouse** (14)-**Amiens** (7) ; **Angoulême** (7)-Angers (3).

(SUD)

Nice (6)-Toulon (6) ; **Perpignan** (11) - **Avignon** (9) ; **Toulouse** (5)-Vichy à **Roland-Garros.**

(11); **Antibes** (9)-Clermont (2) ; **Grenoble** (6)-Brive (11) ; **Béziers** (14)-**Alès** (2) ; **Montpellier**, (1)-**Nimes** (2).

A 15 heures, **sur le terrain du club premier nommé.**

GYMNASTIQUE

XIIIe match France-Suisse à Chalon-sur-Saône (ce soir).

PELOTE BASQUE

Chiquito de Cambo contre Urruty (grand chistera) au **Fronton de Paris** (15 heures).

TENNIS

Coupe Charles-Grimaud

Le gouvernement promet des mesures pour les sans-logis

Une délégation du C.P.L., conduite par MM. Tollet et Rigal, président et vice-président du Comité parisien de la libération, a été reçue hier par le chef de cabinet du ministre de la Justice.

Elle a protesté contre le mauvais vouloir du service des Réquisitions des Invalides et a proposé à nouveau que les maires de Paris et de banlieue aient le droit de réquisitionner les locaux vacants pour les sans-logis de la région parisienne.

Le représentant du garde des Sceaux a annoncé que des mesures seraient prises au prochain Conseil des ministres qui donneraient satisfaction au C.P.L., mais que la réquisition par les maires n'était pas envisagée.

Dans une note à la presse, le C.P.L. souligne que cette disposition lui apparaît cependant comme essentielle et que le ministre porterait la responsabilité des incidents qui pourraient surgir si l'attente des Parisiens se prolongeait.

Samedi n'est plus le jour de la semaine anglaise mais le jour de la semaine française depuis que parait

"MINERVE"

Très illustré - 8 pages - 8 francs

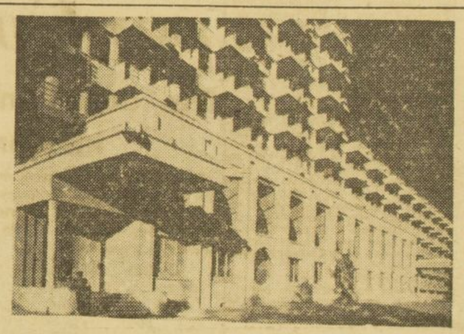
Les allocations familiales sont augmentées

Les taux des allocations familiales vont être relevés d'une façon substantielle.

Ces taux étant calculés en fonction du salaire moyen départemental, c'est ce dernier qui vient d'être relevé de 100 %.

En même temps, les pourcentages de calcul sont passés de 10 à 12 % du salaire moyen départemental pour deux enfants et de 20 à 24 % pour trois enfants. Accessoirement, l'allocation de salaire unique est doublée.

Cette série de mesures prendra effet rétroactif à partir du 1er août.



Pour construire des sanatoria, pour équiper et moderniser le Pays, souscrivez des Bons de la Libération, des Bons du Trésor ou des Titres de Rentes

BOXE - CIRQUE D'HIVER

Dimanche 23 septembre, à 15 h. 3 combats 10x3, un carré de mi-moyens

Gus DEGOUVE c. Walter MOMBER

Robert Villemain c. M. Ouezmann et 2 des meill. espoirs « moyens » **George Chape c. A. Paintendre Locat.**; Cirque d'Hiver. Roq 12-25 O.P.P., 149, r. Montmartre. Cen. 64-66. 10, Fg Montmartre. Tal. 70-80. Places de 50 à 1.000 fr.

On dem. nouvelles de **Guy MIANNAY**, 22 ans, demeurant à Flixecourt (Somme), arrêté le 10 janvier 1944 à Rodez (Groupe de résistance de Laissac, Aveyron), interné à Rodez, puis à Montpellier. Déporté par Compiègne le 6 avril 1944, camp de Flossenburg Weiden no 9.994 bloc 16 a.

Désiré YON, du stalag VIII C no 42.476, Ko 1.603 à Grunberg, arrêté et emprisonné au camp de Glogau (Haute-Silésie) où il était toujours en janvier 1945.

Pierre BORDEL, 21 ans, arrêté en Allemagne le 11 mars 1943, était en juillet 1944 à Oranienburg no 78.640 bloc 37.

Prière communiquer toutes indications au Service de renseignements de « France-soir ».

PORCS vendus 1.400 fr. franco port embal. 10/45 kilog. Cast. assur. 6 m. RIVAL, Porcs, LIMOGES

OFFICIERS MINISTERIELS

PAVILLON A VILLENEUVE-St-Georges, Libre proch., à vendre. S'ad. Me Lame, not. Villeneuve-St-G.

Vente au Palais de Justice à Paris, Jeudi **18 octobre 1945**, à 14 heures

Immeuble de rapport à Paris

10, RUE LACRETELLE

Mise à prix : 1.980.000 fr.

Pour renseignements, s'adresser à Me **Fernand Bertin**, avoué à Paris, 18, r. Daphot ; Me Ch. Gervais, administ. judic. 2 bis, rue Huygens.

Vte sur surench. Pal. Just. Paris, le 25 oct., à 14 h. **PAVILLON A CRETEIL** (Seine), 6, r. Estienne-d'Orves. Cont. 300 m2 env. **av. droit à la particip. de l'Etat. Mise à Prix 176.000 fr.**, dont 8/9es pour l'immeuble. S'adr. à Me **André Inbona**, av. Paris, 281, r. St-Honoré; Me Bourguignat, av ; Me Passez, av. ; Me Corpechot, not. Paris.

D 6 A

Mlle Toutmain vous parle...

... Pendant que vous prendrez une tasse de thé, je commenterai pour vous le **défilé des mannequins** au **SALON DE THÉ** chez **TOUTMAIN**

26, Avenue des Champs-Élysées

B.I.E.P.

LES SPECTACLES

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 h.

4 actes de fou rire 250ème ANTOINETTE APOLLO

En raison d'engagements antérieurs et malgré l'énorme succès de l'opérette UNE FEMME PAR JOUR, la Direction de l'ALHAMBRA, dans l'impossibilité de prolonger ce spectacle, se voit contrainte de donner la dernière représentation le 27 septembre.

Mat. sam., dim. et lundi. Soirées les jours. Il est prudent de louer.

LA CABANE CUBAINE
42, rue Fontaine TRI. 16-58
DEMAIN DIMANCHE
MAT. DANSANTE de 15 h. à 19 h. et tous les soirs
la jolie dans. créole DALLALE le cél. orchestre CASTELLANOS

ROYAL-SOUPERS
62, rue Pigalle TRI. 20-43
SARDOU - LYDIA FRANCK
RENELLY et un gd programme
OUVERT TOUTE LA NUIT

PIGALL'S
77, rue Pigalle, TRI. : 53-38
CHAMPI
et nombreuses attractions
Nouvel Orch. Christian FAURE
Ouvert toute la nuit.
Direction TONY DAMASE

Au GRAND JEU
58, rue Pigalle TRI. 68-00
ROBERT BERRI présente
LES SIX ADORABLES VERA GUY
MODEST et FERDY
LUDMILLA et CADIX
Orchestre MARIO MELFI

BALZAC - VIVIENNE - HELDER - SCALA
Renée Faure - S. Reggiani
François Villon

NORMANDIE
DICK POWELL - LINDA DARNELL - JACK OAKIE
dans le film de RENÉ CLAIR
C'EST ARRIVÉ DEMAIN

CAPUCINES
Tous les soirs à 20 h. 15 Mat. le dimanche à 15 h.
UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DE COMÉDIE
ALLO !... JE T'AIME
Comédie gaie de Michel DULUD

ANTOINE
UNE FEMME DANS UN LIT
MATINÉE SUPPLÉMENT les LUNDIS A 15 H

CROIX-ROUGE FRANÇAISE
MUSIQUE DE L'AIR CANADIENNE
au Théâtre des Champs-Elysées
MARDI 25 SEPT. à 20 h. 15
sv. José Luccioni et And. Pernet
30 à 150 francs au Théâtre

RENAISSANCE La grande artiste GERMAINE DERMOZ
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
avec JACQUES ERWIN, J.-L. ALLIBERT et JACQUES VARENNES. - Soir. 20 h. Matinées dimanche et lundi 15 heures.

CASINO DE PARIS
La Grande REVUE **CHARMING PARIS**
Ts les soirs 20 h. Mat. Dim. Lundi 15 h.

CHARLES-de-ROCHEFORT
16 dernières
EQUINOXE
MARIE GRANT

CIGALE Sensationnelle Revue Programme grandiose
FERNAND GILBERT dans **NU... YORK... PARIS**

MAYOL TRIOMPHE de la GRANDE REVUE D'ETE LES PLUS BEAUX MANNEQUINS
T. l. j. 15 h. 15-20 h. 15

TABARIN
T. les soirs, de 21 h. à 1 h. du mat.
« LA JOIE RENAIT »
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table. TRI. 25-16

LUNA-PARK
Tous les jours de 14 h. 30 à 22 h

CASINO MONTPARNASSE
35, rue de la Gaîté. DAN : 99-34 Tous les soirs à 20 h.
NITA RAYA et ROGER NICOLAS
dans la revue à grand spectacle
"RIONS EN PAIX"

YANA-GANI
LA VEDETTE INDOCHINOISE passe
AU DOGE

MARIVAUX
FERNANDEL DANS SON PREMIER FILM POLICIER
LE MYSTÈRE St VAL

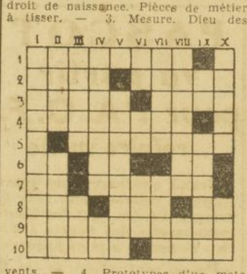
Paramount
Ronald COLMAN
LA LUMIÈRE QUI S'ETEINT
C'est un film Paramount

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 197

HORIZONTALEMENT. — I. Explosif. — 2. Il fit bon marché d'un droit de naissance. Pièces de métier à tisser. — 3. Mesure. Dieu des vents. — 4. Prototypes d'un mets rare et recherché. — 5. Pour maintenir un os fracturé. — 6. Dieu. Interjection. Indique la partie forte. — 7. Préfixe. Agents italiens. — 8. Se complète souvent par moi. Ancien nom du Sahara espagnol. Conifère. — 9. Qui ne voit en tout que l'argent. — 10. Raccourcit. Logement des porcs.

VERTICALEMENT. — I. Souveraineté populaire. — II. Sanglante bataille de 1914. La partie haute. — III. Coiffure. C'est un renvoi. — IV. Espèce de bœufs. Conjonction. — V. Elle passait pour guérir la folie. — VI. Pronom. Paresseux. Ancienne mauvaise conseillère. — VII. Possessif. Explorateur anglais. — VIII. Dont on a sorti la graine. Deux lettres de Soissons. — IX. Article. Il supporte tout le poids. — X. Hardies. Personnage de conte.



Solution du Problème no 196

HORIZONTALEMENT. — 1. Placements. — 2. Reculade. — 3. Opère. Emus. — 4. Coréenne. — 5. Ere. Note. — 6. Di. Anne. FC. — 7. Udine. Soi. — 8. Reni. Apéro. — 9. Demi. Ran. — 10. Curatif.

VERTICALEMENT. — I. Procédure. — II. Léporide. — III. Acéré. Indu. — IV. Cure. Anier. — V. Eléonore. Ma. — VI. Ma. Non. Alt. — VII. Edente. — VIII. Némée. Serf. — IX. Fora. — X. Suspicions.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY; directeurs : Robert SALMON, J. - D. JURGENSEN, A. BLANK.

Tirage le 21 sept. : 355.910 ex.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.

XII

La police officielle intervient

DE bonne heure, le parquet fit son apparition. Il était représenté par le juge d'instruction Riboire et le substitut Massagne, qu'accompagnait un inspecteur de la brigade mobile. Sans doute, ces trois hommes avaient-ils escompté un tout autre, et combien plus séduisant emploi de leur dimanche, car ils paraissaient accablés. Ils se montrèrent ravis de faire la connaissance d'André Brunel et accueillirent ses offres de collaboration avec un enthousiasme auquel ne nous avaient guère habitués nos rapports antérieurs avec la police officielle.

Le premier soin de ces messieurs fut de rassembler tous les habitants des « Chaumes » auxquels ils demandèrent de ne point quitter la propriété sans leur autorisation. Nous les conduisîmes au rez-de-chaussée et allâmes nous enfermer dans le grand salon.

Mon ami entreprit alors un exposé des faits qui me parut d'une concision et d'une clarté remarquables. Dois-je dire que ce n'est pas sans une certaine appréhension que j'attendais le récit du dernier épisode de notre aventure, celui qui avait trait à mon activité personnelle ? Mais Brunel narra l'incident de la nuit de telle sorte que, non seulement mon amour-propre n'eut point à souffrir, mais que peu s'en fallut que je ne fisse figure de héros (Je n'en demandais pas tant !).

La lecture du testament amena les magistrats à faire toutes les hypothèses que nous avions nous-mêmes envisagées.

— Eh ! bien, fit l'inspecteur, je crois qu'il importe avant tout que j'aille interviewer le notaire de cette pauvre femme, qui doit vraisemblablement habiter Mantes. Je pourrai profiter du voyage pour aller soumettre ces lignes à notre ami Muller. Il ne doit pas manquer, dans cette maison, d'autres specimens de l'écriture de Mme Fontaille.

Il ajouta à notre intention :

— Alfred Muller est un de nos experts les plus avertis. Il est l'auteur d'un remarquable traité de graphologie que vous connaissez sans doute.

Brunel fit un signe affirmatif.

— Nous serions très heureux de vous accompagner, monsieur l'inspecteur, et si monsieur le juge veut bien lever pour nous la consigne et nous autoriser à quitter les lieux.

— N'avez-vous pas un alibi inattaquable, votre partie de bridge ? répliqua M. Riboire, affectant le plus grand sérieux.

Laissant les magistrats commencer leurs interrogatoires, nous passâmes donc dans la salle à manger où nous trouvâmes Alex et Georges dans un morne tête-à-tête. Les deux cousins avaient le même visage défait ; leurs barbes, qu'ils avaient comme nous-mêmes, négligé de raser, creusaient leurs joues et faisaient ressortir la pâleur de leur teint.

L'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INEDIT PAR **PIERRE BOILEAU**

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

LA vieille Mme Fontaille a été poignardée dans sa chambre, au premier, tandis que ses invités jouaient au bridge, en bas. Invité lui-même, le policier amateur André Brunel a interrogé tous les habitants des « Chaumes » : Alex Fontaille, sa fiancée Monique Clerc et son cousin Georges Durban ; les domestiques Simon Neige, Gustave et Brigitte Cadiou. Personne n'a rien vu, personne ne sait rien. Mais nous apprenons, bientôt, que Simon Neige allait souvent à Paris, et nous l'y avons même vu, une fois, affublé d'une fausse barbe, suivre Monique. Quant à Durban, un testament tout récent, découvert par nous, fait de lui le légataire universel de Mme Fontaille à la place de son petit-fils Alex Fontaille qui, jusque là, était son héritier.

— Monsieur Fontaille, M. le juge serait heureux de vous entendre, dit l'inspecteur.

Et comme aussitôt le fiancé de Monique se levait :

— Auparavant, voulez-vous me donner l'adresse du notaire de Mme Fontaille ? Vous la connaissez sans doute.

La question sembla toute naturelle à notre ami et Georges ne manifesta pas non plus la moindre surprise.

— C'est Me Berthomet, rue de la République à Mantes.

— Comment va Mlle Monique ? fit Brunel, tandis que l'inspecteur prenait note sur son carnet.

— La pauvre petite n'a pu fermer l'œil, vous pensez... Elle se repose dans sa chambre, elle ne descendra que lorsqu'on aura besoin d'elle.

Avec un soupir, Alex se dirigea vers le grand salon et nous gagnâmes le vestibule où Georges nous suivit.

— Vous sortez ?

— Oui, une ou deux courses en ville, fit laconiquement l'inspecteur.

— Que font les domestiques ? demanda Brunel.

— Brigitte a dû remonter se coucher : cet horrible drame l'a retournée. Gustave est auprès d'elle

— Et Simon ?

— Je ne s